

A ton barbecue...

Salut mes gens ! On va voir aujourd'hui une petite toutoulerie que j'avais écrite, il y a deux mois déjà, et que je n'avais pas eu le cœur de mettre en ligne parce que le temps avait viré vilain et que ça ne faisait pas terrible de parler de barbecue quand tu ne peux pas en faire à cause de la pluie...

En pensant à une belle côte à l'os que j'avais dû mettre congeler parce qu'on avait ouvert les vannes en grand. J'avais eu l'idée de me mettre à la place d'une vache qui ne savait pas quel sort on allait lui réserver, pour finir dans notre assiette. Tu vas comprendre en lisant ce poème plus bas. Une semaine après, On pouvait lire dans les journaux qu'une vache avait faussé compagnie aux gens de l'abattoir en passant par les égouts. On avait mobilisé les pompiers, la police, pour rattraper la bête qui n'était pas si bête et qui ne voulait pas finir comme ses congénères. Une version cow-boy du « Fugitif » qui referait le casse de Nice.

Alors, voilà ce poème. Ca s'appelle : La plainte de la vache.

S'il te plaît, humain qui va finir par me manger
Moi qui ai foulé cette belle herbe, en ai mangé
Pense à moi, à tout ce plaisir que tu peux avoir
Moi qui vais te servir de pitance, macabre devoir

Pour que mon goût soit relevé et ma chair généreuse
J'ai couru dans les champs sur des pattes vigoureuses
Pense à moi quand tu vas commettre l'irréparable
Pour me servir en morceaux étalés sur une table

Pense aux côtes à l'os grillées au barbecue
Ces rôtis, ces bavettes, tu en seras vite convaincu
Ca fera le bonheur dans ta bouche et dans ton estomac
Le baromètre des papilles bloqué sur maxima

S'il te plaît, fait comme si c'était ma dernière volonté
Ton moment de compassion, ton moment de bonté
N'y vois surtout pas une démonstration de colère
Mais je ne veux pas finir haché dans un hamburger.

Tu me croiras si tu veux, mes gens, mais je n'avais pas fait lire ça à cette vache avant son escapade...